

Louis Albert de Broglie, le prince de la biodiversité



(/) > [Actualité \(http://premium.lefigaro.fr/actualites/\)](http://premium.lefigaro.fr/actualites/)

> [Sciences & Environnement \(http://premium.lefigaro.fr/sciences/\)](http://premium.lefigaro.fr/sciences/)



Par [Alyette Debray-Mauduy \(#figp-author\)](#)

Mis à jour le 10/12/2015 à 18h04 | Publié le 10/12/2015 à 17h56

PORTRAIT - Fervent défenseur de la nature, le créateur du Prince jardinier et du Conservatoire national de la tomate multiplie les initiatives en faveur de l'environnement. Sa société Deyrolle est partenaire de la COP21.

Son bureau, abrité dans les anciens ateliers du peintre Delacroix, à Saint-Germain-des-Prés, est à l'image du personnage. Un cabinet de curiosités. Atypique, un peu fouillis, un brin désuet... mais plein de charme. Il se trouve que **[Louis Albert de Broglie \(http://plus.lefigaro.fr/tag/louis-albert-de-broglie\)](http://plus.lefigaro.fr/tag/louis-albert-de-broglie)** - descendant d'une illustre famille comptant des politiciens, des académiciens, des physiciens Prix Nobel - est un peu tout cela à la fois. Un «prince» énigmatique,

une sorte de savant fou, d'aristo excentrique animé par une passion dévorante pour l'éducation et la préservation de la biodiversité, et une appétence à sensibiliser la population au développement durable. Il rêve - «très simplement» - de changer le monde pour un idéal de vie où la nature retrouverait toute sa place.

«On m'a souvent traité de cinglé, de fantaisiste», avoue-t-il. Quand il déambule pieds nus au bureau, quand il se baigne, en toutes saisons, dans un océan à 14°, au pied de sa maison de Comporta, au Portugal... mais surtout, quand il crée, il y a déjà vingt ans, un Conservatoire national de la tomate, lance des boutiques de jardinage ou rachète Deyrolle, institution spécialisée dans la taxidermie et l'édition de planches pédagogiques. Aujourd'hui, ses idées et son discours n'ont jamais été autant dans l'air du temps.

À l'heure de la **COP21 (<http://www.lefigaro.fr/dossier-special/cop21/>)**, alors que le respect de l'environnement est devenu une priorité politique et économique, il ne passe plus du tout pour un doux rêveur mais pour un pionnier en matière d'écoresponsabilité. Naturellement, **Deyrolle est l'un des partenaires officiels de la conférence sur le climat.**

(<http://www.pariscotejardin.fr/2015/11/deyrolle-saffiche-pour-la-cop21/comment-page-1/>)«Une microsociété, comparée aux géants du CAC 40», mais qui a multiplié les initiatives: une exposition sur le pont d'Iéna expliquant les enjeux climatiques de la planète ; une autre sur les grilles de l'Unesco ; un ouvrage, Redessiner le monde, illustrant les grands enjeux environnementaux et remis aux **195 délégations présentes au Bourget ;**

(<http://premium.lefigaro.fr/sciences/2015/11/29/01008-20151129ARTFIG00165-climat-la-cop21-peut-elle-reussir.php>) l'édition d'un kit pédagogique «Développement durable» distribué dans 5000 écoles ; la création de jeux numériques pour les 8-12 ans...

Une enfance marquée par l'assassinat de son père

Cet intérêt pour la préservation de l'environnement ne date pas d'hier. «Il est dans mon ADN, explique-t-il. Dans notre château familial, dans l'Eure, j'ai toujours été dans mon élément. Heureux à la ferme ou avec les bûcherons dans

la forêt.» Il y passe tous ses week-ends tandis qu'il grandit à Paris dans le XVIIe. Une enfance marquée par l'assassinat de son père, Jean de Broglie, en 1976. «J'avais 13 ans et je me suis posé beaucoup de questions sur la violence “gratuite” - un peu comme ce qui se passe aujourd'hui d'ailleurs -et le gâchis considérable de la vie.» Il en conservera ce caractère inclassable, celui d'un «missionnaire», attaché aux traditions et résolument hédoniste.

Après des études à Franklin puis à l'Institut supérieur de gestion, Louis Albert démarre sa carrière chez BNP Paribas. «Je n'étais pas un banquier comme les autres. À la direction industrielle en charge de l'investissement dans l'hôtellerie et le tourisme, je voyageais énormément.» En Amérique du Sud ou en Inde, pays qu'il affectionne particulièrement et dont il conservera un certain art de vivre, lui qui est souvent vêtu de «Nerhu Jackets» très colorées et, en vacances, de kurtas.

«À mes yeux, l'engagement, c'est l'action. Je travaille avec la gauche, la droite, Europe Écologie-Les Verts... Mais la nature, tout comme l'éducation d'ailleurs, n'a pas de parti»

Louis Albert de Broglie

En 1994, il abandonne la banque pour la vie au «château»... Celui de la Bourdaisière, à Montlouis-sur-Loire, en Touraine, un «lieu poétique» racheté «un peu par hasard» et un espace idéal pour expérimenter un laboratoire écologique à ciel ouvert. Il commence à y planter des spécimens de tomates, avant que le lieu ne devienne, en 1996, le **Conservatoire national de la tomate** (<http://www.labourdaisiere.com/actualite-chateau-et-jardins/18-pratique/22-conservatoire-de-la-tomate>) (650 variétés).

Au même moment, il lance le **Prince jardinier**, (<http://www.princejardinier.fr/fr/>) dont les collections d'outils et de vêtements pour le jardinage connaîtront un succès phénoménal. C'est à nouveau par hasard qu'il reprend la maison Deyrolle, voyant en cette institution datant de 1831 une formidable vocation pédagogique, grâce à ses planches traitant de botanique, de zoologie... **Guidé par sa quête de transmission, il lance, en 2008, Deyrolle pour l'avenir**, (http://www.lefigaro.fr/culture/2008/02/04/03004-20080204ARTFIG00389-louis-albert-de-broglie-je-lance-une-souscription.php?redirect_premium) qui édite aujourd'hui des outils d'enseignement pour le développement durable. Sa dernière croisade: l'implantation d'une miniferme en permaculture au château et la création, avec Maxime de Rostolan, de Fermes d'avenir, réseau soutenant le développement de telles expériences.

Et la politique? «On me l'a proposé plusieurs fois ; ce n'est pas pour moi. À mes yeux, l'engagement, c'est l'action. Je travaille avec la gauche, la droite, Europe Écologie-Les Verts... Mais la nature, tout comme l'éducation d'ailleurs, n'a pas de parti.» Il admire en revanche des hommes comme Nicolas Hulot, «un humaniste d'une grande simplicité», ou Yann Arthus-Bertrand. Lui se définit comme un homme engagé, convaincu, défenseur d'un mode de vie plus authentique. Un sage plein de contradictions, d'un autre temps parfois, mais finalement tellement dans l'air du temps.

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 11/12/2015. **Accédez à sa version PDF en cliquant ici** (<http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2015-12-11>)



(<http://plus.lefigaro.fr/page/alyette-debray-mauduy>)

Alyette Debray-Mauduy

(<http://plus.lefigaro.fr/page/alyette-debray-mauduy>)

Suivre

(<http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/8132503124224559636>)

Reporter